

Le Loudéacien part faire le tour du monde à vélo

L'idée gamberge depuis quelque temps, chez Stéphane Baud. Ce Loudéacien partira le 1^{er} avril de sa ville d'enfance, pour cinq ans de tour du monde à vélo. Et espère être suivi au départ.

Le projet

Derrière lui, les oiseaux sifflent. Le soleil illumine sa terrasse boisée. « **32 °C dehors, la mer à 28. C'est le début de l'été.** » Les premiers mots de Stéphane Baud, Loudéacien installé à la Réunion depuis dix ans, donnent le ton. Il est arrivé là lors de sa « **crise de la quarantaine** », un moment où il avait besoin de changer de cap après avoir passé des années dans le monde de la musique.

« **Je suis devenu directeur commercial d'une marque de prêt-à-porter célèbre à La Réunion, puis le directeur d'un festival de l'île** », raconte-t-il. Seulement, la routine, ce n'est pas le genre de Stéphane. La cinquantaine arrive en 2017, le moment « **d'une nouvelle crise** ».

Cinq ans, cinq continents

L'envie de faire le tour du monde à vélo naît dans son esprit. Une idée qui gamberge quand même depuis un moment. « **Petit, quand j'avais une douzaine d'années, j'ai lu un livre du Briochin Alain Guigny : La Terre sur deux roues. Il raconte un tour du monde à vélo. Jusqu'à maintenant, je l'ai relu tous les cinq ou six ans...** »

La pensée chemine et, en février, se concrétise. « **Je partirai le 1^{er} avril 2017 de la place de l'Église, à Loudéac.** » Retour sur ses terres. Celles où il a vécu son enfance, ses années collège, lycée, où sa famille vit encore aujourd'hui. Le 10 janvier, Stéphane décolle de La Réunion. Une nouvelle page qui se tourne. « **Je résilie toutes mes assurances ! Je vends ma voiture, je n'ai plus de scooter... Je lâche tout !** » A son arrivée, il passera quelque temps à Paris, « **avant d'enfourcher le vélo vers Loudéac autour du 1^{er} février** ».

Les premiers coups de pédale ne seront probablement pas simples.



Le 1^{er} avril, Stéphane Baud partira de Loudéac pour un tour du monde à vélo.

« **Je ne suis pas un grand sportif, à la base...** » Quand Stéphane a quitté Paris pour La Réunion, il faisait « **plus de 100 kg** ». Mais la découverte de l'île le stimule. « **Ça monte tout le temps ici ! Les montagnes sont partout, le lieu est magnifique.** »

Il se reprend en main, jusqu'à être capable d'effectuer deux Diagonale des fous, l'un des trails les plus difficiles au monde. « **Mais je me garde malgré tout un peu de gras. J'en ai parlé avec d'autres personnes, il me faut de la graisse pour pouvoir grimper les montagnes scandinaves !** »

Heureusement, le sportif se laisse le temps pour son tour du monde. « **Cinq continents en cinq ans !** » Mais aucun impératif de retour. « Si

j'y passe plus de temps, ce n'est pas grave. Je ferai ma vie au gré des rencontres. »

« **Les gens peuvent me suivre** »

Stéphane se veut totalement autonome. Sur son vélo, quatre sacoches. L'une comportera du matériel high-tech, pour filmer le voyage. Une autre, des outils. Et les deux dernières seront dédiées aux vêtements et à la cuisine. « **Je fabriquerai moi-même mon électricité, à coups de pédales, pour recharger mon GPS, mon téléphone...** » Et pour le logement, tout dépendra de ses envies. « **Au fin fond de la Laponie, je sais que je ne trouverai pas d'hôtels. Ailleurs, si je veux du confort, j'irai à**

l'hôtel ! »

Le 1^{er} avril, jour du départ, Stéphane Baud aimerait que les personnes qui le souhaitent le suivent sur un petit parcours. « **Depuis la voie verte, je partirai vers Saint-Malo. Les gens peuvent me suivre autant qu'ils le veulent !** » Mais avant ce moment, il va devoir se « **réadapter au climat loudéacien** ».

Jeanne HUTIN.

Pour suivre le périple de Stéphane Baud : sur Facebook : « Un vélo autour du monde », et sur son site internet : www.unveloautourdumonde.com/

Depuis La Réunion, ils vont pédaler autour du monde!

Stéphane se lancera pour cinq ans sur les cinq continents avec un vélo au top de l'équipement, Régine va remonter l'Amérique du Sud et David descendra l'Amérique du Nord. Ces trois habitent sur un caillou nommé Réunion et leur rencontre est une drôle de coïncidence...

Textes: David Chassagne - Photos: Ludovic Lai-Yu.

Ils sont devenus quasiment inséparables. Il y a un mois pourtant, Stéphane Baud, Régine Gautier et David Soula ne se connaissaient pas. Bien qu'habitants dans l'Ouest depuis des années, ils ne s'étaient pas croisés. Mais quelques jours ont suffi pour faire naître des liens que l'on devine déjà solides. Et pour cause, tous vont accomplir le même rêve, s'élançant vers le vaste monde à vélo.

"J'ai quitté mon dernier job (directeur du Sakifo, NDLR), en décembre dernier puis je suis resté trois mois tranquille. J'ai répondu à deux-trois offres d'emploi mais rien qui m'a donné envie. Je me suis dit: c'est le moment de réaliser ma vieille lubie: vivre au rythme que je veux, libre et ouvert aux rencontres".

"J'ai vu un gars me couper la route..."

Elle vient tout juste d'embarquer son vélo dans l'avion, direction la métropole, où elle retrouvera sa compagne de route, rencontrée via ce même site de baroudeurs. Ensuite, le 7 décembre, direction Santiago du Chili pour se lancer dans un périple de 10000 km en remontant toute l'Amérique du Sud depuis Ushuaïa.

Quant à David Soula, le troisième lascar de notre trio, il a carrément arrêté Stéphane sur la route, alors qu'il pédalait le long de la côte ouest. *"J'ai vu un gars me couper la route, me faire des grands signes", se marre Stéphane. "Je l'avais vu passer quelques jours plus*

terait au Canada. Il doit aussi enfin choisir son vélo, qu'il envisage de fabriquer en partie avec un ami de Toulouse. En tout cas, son planning est calé: il quittera La Réunion en mars pour un départ de métropole

ne l'a pas empêché, à VTT et portant sac à dos, de boucler un tour de l'île ensemble en trois jours à petite vitesse, avec bivouac sauvage. Histoire de causer du monde, du vélo et des étrangetés du destin.

Au beau milieu de notre discussion, un avion a décollé, le temps d'une photo toute symbolique. Cet avion en vérité, nos trois cyclistes se voyaient déjà dedans!



Ces trois-là n'ont qu'une envie: embarquer leurs drôles de vélos dans un avion et commencer enfin leur aventure. Chacun la sienne.

tôt et je n'avais pas osé l'aborder mais là je n'allais pas rater le coche", raconte David, 49 ans, retraité de l'armée depuis quelques jours.

Car lui aussi a un projet de périple américain, qui débou-

Quatre questions inévitables

"Les gens te posent invariablement quatre questions:"

- 1) Tu pars seul? 2) T'as un vélo électrique? 3) T'as gagné au loto? 4) T'as pas peur? Voici un résumé des réponses données par notre trio de voyageurs. 1) Ils partent seuls ou deux mais en tout cas ils vont rencontrer du monde. 2) Leurs vélos n'ont rien d'électrique, c'est tout à la force du molet. 3) Ils financent leur voyage avec des économies ou parce qu'ils possèdent un appartement qui leur rapporte un loyer, ou parce qu'ils ont vendu une maison. 4) Non, ils n'ont pas peur mais seront prudents quand il le faudra. Ils sont plutôt transis... d'impatience!

Des sites pour en savoir plus

Un vélo autour du monde. C'est la page facebook de Stéphane Baud en attendant la mise en service du blog warmshowers.org. Un site qui recense les "douches chaudes", autrement dit ceux qui s'inscrivent pour recevoir des tourmondistes à vélo. Tourmondliste.com. Un site hallucinant qui, entre autres, vous propose 20 itinéraires de tour du monde. Car ils sont des milliers à pédaler sur la planète à la minute même où vous lisez ces lignes!



Le trio magique



STÉPHANE BAUD

49 ans. Habite Saint-Leu, ancien cadre d'entreprise culturelle. **Son projet:** "Cinq ans, cinq continents", soit un tour du monde qui représente "dans les 100000 km". Le trajet dans ses grandes lignes: départ de Loudéac (Bretagne) le 1er avril direction le Cap Nord (Norvège) puis Saint-Petersbourg, Europe de l'Est, Grèce, Turquie, Tibet, Népal, Chine, Mongolie, Corée du Sud,

Japon, Asie du Sud-Est, Malaisie, Australie, Nouvelle-Zélande, Réunion, Madagascar, Comores, Mozambique, Afrique du Sud puis remontée du continent africain, à nouveau la Bretagne puis New York, Montréal, le Canada d'Est en Ouest, l'Alaska et la descente de tout le continent américain jusqu'à Ushuaïa par l'Ouest, avant une remontée jusqu'au Brésil et en Guyane par l'Est de l'Amérique du Sud. **Sa philosophie:** "Depuis l'adolescence, j'ai lu des dizaines de fictions. "La terre sur deux roues", bouquin d'Alain Guisy. Je me souviens d'un mois passé en Irlande à vélo avec mes parents, sous la flotte. J'ai passé quinze ans dans la production musicale à Paris puis huit ans à La Réunion, donc beaucoup de temps à chercher des partenariats et des sponsors, d'où ma décision de me lancer dans mon tour du monde... sans le moindre sponsor. De même, j'ai couru deux Grand Raid, que j'ai bouclés en voyant les portes se fermer pratiquement derrière moi, d'où ma décision de... prendre tout mon temps et ne me fixer aucun objectif de performance. D'ailleurs, je suis prêt à modifier mon plan de route à n'importe quel moment!"



RÉGINE GAUTIER

48 ans. Habite Trois-Bassins, aide-soignante à domicile. **Son projet:** remonter l'Amérique du Sud d'Ushuaïa au Panama via le Chili, l'Argentine, le Pérou... Soit 10000 km environ. Elle voyageera avec Pascale Ringle, une métropolitaine rencontrée sur un forum spécialisé dans les voyages. Premiers coups de pédale le 7 décembre.

Sa philosophie: "Ça fait deux ans que je cherchais un mode de transport pour partir et le vélo s'est imposé à moi car il permet une autonomie parfaite. À la base, je suis plutôt une voleuse. L'idée est de lâcher les freins, vivre à la fois une expérience intérieure et être ouverte sur le monde que nous allons découvrir".



DAVID SOULA

49 ans. Habite l'Ermitage, retraité de l'armée. **Son projet:** "Aucune idée du temps que je vais passer sur les routes, aucun impératif, pas de limites, mais l'idée est de partir du Canada, descendre la Côte Ouest des États-Unis et de l'Amérique du Sud". Il quittera La Réunion en mars et entamera son périple depuis Toulouse en juin 2017.

Sa philosophie: "Depuis tout petit, j'ai cette envie d'explorer le monde à vélo. Mes 29 ans de carrière, terminés au 2ème RPIMA se sont déroulés toujours dans le secteur du sport, j'ai fait de l'Iron Man (triathlon longue distance), mais là, le but n'a rien à voir: c'est aller à la rencontre des gens qui m'intéressent et le vélo est un excellent médiateur".



Le périple, à grand traits, de Stéphane Baud. Mais en cinq ans, il a le temps de changer mille fois d'itinéraire.

Un vélo ultra-équipé

Pour soulever le vélo de Stéphane Baud, il faut une sacrée musculature car le futur tourmondiste s'est fabriqué un engin prévu pour une autonomie quasi-totale. Le cadre, les sacoches, tout est du matériel allemand, les leaders du secteur, que Stéphane a fait venir en kit et assemblé lui-même avec l'aide de Gildas Le Pessec, spécialiste bien connu basé dans l'Ouest.

Nu, l'engin pèse 17 kg, conçu en acier pour garantir la résistance. Les jantes comptent 36 rayons pour davantage de rigidité, les pneus sont réputés incroyables et ont une durée de vie de 10000 km. Les connaisseurs apprendront qu'il y a trois plateaux à l'avant (22, 32 et 42 dents) et dix pignons derrière, (de 11 à 36 dents). La selle est en cuir, le guidon est de forme "papillon" pour varier les positions pendant les longs trajets. Dans ses sacoches, Stéphane Baud embarquera une quantité invraisemblable de matériel, pour bivouaquer, faire

la cuisine, se vêtir, se soigner, filtrer l'eau... Et il voyage avec de nombreux équipements informatiques, autant pour visionner des films ou écouter de la musique que pour alimenter son blog et sa page facebook "Un vélo autour du monde". Car bien entendu, le cyclotouriste fabriquera en permanence sa propre électricité via un dynamo, avec des connexions USB installées dans la sacoches avant.

Hors équipement (mais avec sacoches) ce type de vélo démarre à 1500 euros. C'est un modèle sensiblement identique qu'a acheté Régine - mais elle a prévu un peu moins d'équipement embarqué. Quant à David, il est en train de faire son choix.



Comme Stéphane, Régine a opté pour du matériel allemand.



... se soigner...



Dans les sacoches de Stéphane, du matos pour bivouaquer...



... s'habiller...



... cuisiner...



... et beaucoup de technologie.